Temps ordinaire - 33e Semaine: Lundi

Texte de l'Évangile (*Lc* 18,35-43): Comme Jésus approchait de Jéricho, un aveugle qui mendiait était assis au bord de la route. Entendant une foule arriver, il demanda ce qu'il y avait. On lui apprit que c'était Jésus le Nazaréen qui passait. Il s'écria: «Jésus, fils de David, aie pitié de moi!» (...). Jésus s'arrêta et ordonna qu'on le lui amène. Quand il se fut approché, Jésus lui demanda: «Que veux-tu que je fasse pour toi?». «Seigneur, que je voie!» (...).

La "Vie" éternelle, la "réalité inconnue connue"

REDACTION evangeli.net (réalisé à partir de textes de Benoît XVI)
(Città del Vaticano, Saint-Sige)

Aujourd'hui, considérons notre propre vie reflétée dans Bartimée: comme lui, fatigués et "sans vue", ainsi nous sommes devant la Vie. Nous soupçonnons que cette vie terrestre n'est pas, en réalité, la Vie. Et comme lui, nous nous ouvrons à Jésus, en lui demandant de "voir", parce qu'à l'homme qui est centré en soi la Vie éternelle s'échappe.

Par faute du péché, la vie de l'homme est acculée à un travail dur et à une souffrance intolérable, de façon à ce que l'immortalité serait ici plus une charge qu'un bien... Il y a des moments, cependant, dont, tout à coup, nous percevons "quelque chose" dont ce doit être la "Vie". Par contraste ce que nous nommons quotidiennement "vie", en réalité, il ne l'est pas.

—Nous désirons la "Vie" même, la vraie, mais nous ne connaissons pas cela vers ce que nous nous sentons poussés. Nous ne pouvons pas cesser de tendre à cela, bien que nous sachions que tout ce que nous pouvons expérimenter n'est pas ce que nous désirons. Cette "réalité" inconnue est la vraie espérance qui nous pousse. La "Vie" éternelle est cette "réalité inconnue connue".